

# L'ÉGLISE en

n°30 - Avril 2020

# Corrèze

La revue mensuelle du diocèse de Tulle

**INFO COVID 19** // En raison des restrictions nationales dues à l'épidémie qui touche notre pays, ce numéro est exclusivement consultable en version numérique. (sauf pour les abonnés).

## Dossier

# L'Église dans le monde rural

### Visite *ad limina*

Rencontre de Mgr Francis Bestion avec le pape François

### Carême "confiné"

Un temps de conversion vécu à domicile

### Camp ski

40 jeunes ont skié dans la joie !



## SOMMAIRE

### L'OFFICIEL

Agenda de Mgr Bestion 4

### VIE DES PAROISSES

Un Carême autrement 5

### VIE DU DIOCÈSE

Visite ad limina de Mgr Bestion 6 & 7

Formation à la conversion  
écologique 8

### DOSSIER

**L'Église dans le monde rural** 10 À 13

Interview de Hervé Coves

Les journées paysannes

Le Conseil pastoral diocésain

Un maire en zone rurale

Présence de l'Église dans les cam-  
pagnes

### JEUNES ET VOCATIONS

Camp Ski 14

Semaine Mission / Vocation 15

### LITURGIE - LA MESSE

Les rites de communion 16

### CULTURE ET INITIATIVE D'ÉGLISE

Les suggestions littéraires 17

Programmes spéciaux de KTO 17

### AGENDA

Agenda diocésain 18

### HALTE SPIRITUELLE

La joie de Pâques  
dans notre quotidien 19

## Saint Pie V

### Pape, dominicain (O.P.)

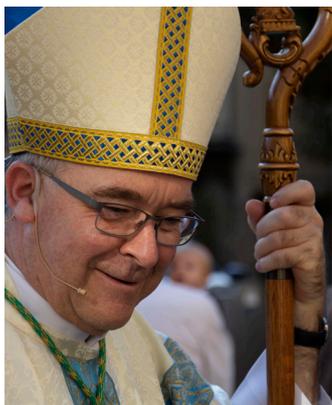
*Fêté le 30 avril*

Saint Pie V est né le 17 janvier 1504 à Bosco Marengo dans le Piémont, il est mort à Rome le 1<sup>er</sup> mai 1572.

À 14 ans, il entre chez les dominicains où il reçoit le nom de Michel, il est ordonné prêtre en 1528. Après de solides études, il enseigne au sein de l'Ordre des Frères Prêcheurs et devient maître des novices. En 1556, Paul IV le nomme évêque de Sutri ; il est créé cardinal en 1557. À la mort de Pie IV, il est élu pape, le 7 janvier 1566. Homme au cœur simple et aux moeurs rigoureuses, Saint Pie V tranche avec la figure des papes de la Renaissance. Dès son élection, il s'emploie à réduire le train de vie de la cour pontificale pour la rendre conforme avec la vie évangélique. Il oriente son pontificat autour de la mise en œuvre du concile de Trente (1545-1563). Il fait rédiger le Catéchisme romain (1566) destiné aux prêtres des paroisses (*ad parochos*) favorisant par là la diffusion d'une juste doctrine. Pour les prêtres, il fait publier et impose comme modèle le bréviaire romain (bulle *Quod a nobis* 9 Juillet 1568). Son nom reste attaché à la bulle *Quo Primum tempore* du 14 juillet 1570 qui réforme le Missel Romain : « *C'est pourquoi nous avons estimé devoir confier cette charge à des savants choisis ; et, de fait, ce sont eux qui, après avoir soigneusement rassemblé tous les manuscrits, non seulement les anciens de Notre Bibliothèque Vaticane, mais aussi d'autres recherches de tous les côtés, corrigés et exempts d'altération, ainsi que les décisions des Anciens et les écrits d'auteurs estimés qui nous ont laissé des documents relatifs à l'organisation de ces mêmes rites, ont rétabli le Missel lui-même conformément à la règle antique et aux rites des Saints-Pères.* ». Pie V donne au missel comme édition typique, un caractère universel sans pourtant se substituer aux particularités des diocèses.

Il est aussi celui qui fait œuvre d'historien considérant que le service de la Tradition doit être au service de la cohérence de la Foi et que la Liturgie doit en être le reflet. Le pontificat de Pie V se déroule au cœur d'une Europe en pleines mutations religieuse et politique avec au nord l'émergence du protestantisme et au sud l'hégémonie Ottomane. Sur le plan politique, il favorise le Saint Empire face aux Turcs. Il forme la Sainte Ligue avec l'Espagne et la République de Venise (sans la France), remporte le 7 octobre 1571 la victoire navale de Lépante. La tradition catholique attribue cette victoire à la Vierge Marie, d'autant que le pape Pie V avait appelé à un rosaire universel pour obtenir la victoire ! L'anniversaire de la bataille fut inscrit sous le nom de Notre Dame du Rosaire dans le calendrier liturgique romain, le 7 Octobre.

**Abbé Nicolas Risso**



## L'Espérance de Pâques au terme d'un long carême !

Au moment où j'écris ces lignes (15 mars), je viens d'arriver de Rome où je m'étais rendu en visite *ad limina* avec les évêques

des provinces de Rouen, Rennes, Poitiers, Tours et Bordeaux. Vous trouverez dans les pages suivantes une évocation de cette visite. J'ai quitté l'Italie en état de confinement sanitaire à cause du coronavirus et, en arrivant en France, j'assiste à la prise de décisions des autorités publiques allant dans le même sens. Je viens de faire successivement deux communiqués officiels relayant les décisions du Président et du Premier ministre : établissements scolaires fermés, plus de réunions publiques, commerces fermés, plus de messes publiques, etc. Lorsque vous lirez ces lignes, début avril, je ne sais pas ce que la situation sera devenue. Mais je suis sûr que le confinement sera encore plus sévère. Et c'est nécessaire et indispensable si nous voulons parvenir à stopper l'épidémie. Il est plus que probable que les célébrations de la semaine sainte seront suspendues, que l'évêque et les prêtres devront célébrer les offices en privé et que les fidèles confinés dans leur maison n'auront d'autres possibilité que de suivre les célébrations retransmises par la télévision et la radio, en s'y associant spirituellement par une sorte de « liturgie domestique ». Je n'aurais jamais imaginé une chose pareille !

Dans cette situation inédite pour notre pays et pour le monde d'une épidémie généralisée d'une rare violence, venant perturber et modifier profondément nos habitudes de vie, nos comportements les plus ordinaires de la vie quotidienne, nos relations familiales, sociales, ecclésiales, et entraînant beaucoup d'anxiété et de souffrance, nous ressentons une impuissance, une fragilité, et nous nous posons une question : quand tout cela prendra-t-il fin ? Je vous propose quelques éléments pour vivre dans la foi, l'espérance et la charité ces temps d'épreuve :

- Tout d'abord, **les chrétiens que nous sommes doivent se comporter en citoyens responsables qui observent les règles édictées** par ceux qui ont la difficile charge de gouverner notre pays en

ce moment ; notre attitude se doit d'être exemplaire.

- **La charité doit guider notre comportement.** Ce n'est pas parce que nous sommes confinés que nous devons nous replier sur nous-mêmes et adopter un comportement individualiste. Bien au contraire, nous sommes appelés à redoubler d'attention envers nos proches, nos voisins, les personnes seules, les malades, les familles en deuil. Bien des gestes concrets sont à notre portée : faire les courses pour une personne âgée qui ne peut pas sortir, s'entraider pour la garde des enfants, prendre des nouvelles par téléphone, envoyer des courriers, se reconforter mutuellement, etc. A chacun de se demander : qu'est-ce que je peux faire, selon ma situation, ma santé, mes possibilités ?

- Dans la lettre de saint Jacques, nous trouvons cette affirmation : « *l'épreuve vérifie la qualité de votre foi et produit en vous la persévérance* ». Au lieu de céder à la panique, **la foi** nous permet de vivre les épreuves et les souffrances, en s'en remettant au Seigneur dans la confiance, lui qui n'abandonne jamais ses enfants. **La prière des psaumes, la méditation à partir du chemin de croix de Jésus (nous pouvons vivre cette dévotion dans notre maison), la prière du chapelet sont des secours précieux** pour fortifier notre foi et nous porter les uns les autres. Même si nous ne pouvons pas participer à la messe dominicale, nous pouvons prendre seul ou en famille un temps pour lire et méditer la Parole de Dieu, dire le Credo, le Notre Père et faire un acte de « communion spirituelle », une communion de désir au Corps et au Sang du Christ.

- **Le temps de l'épreuve est aussi le temps de l'Espérance.** C'est le cœur du mystère pascal du Christ, où la Passion, la mort et la résurrection sont inséparables. L'Espérance n'est pas l'optimisme ni seulement l'espoir. C'est l'Espérance de Pâques, la victoire de l'amour sur la mort : « *courage, n'ayez pas peur ! Moi, j'ai vaincu le monde !* » (Jn 16, 33).

Jésus, aie pitié de nous !

Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous !

+ Francis Bestion, évêque de Tulle

# Agenda de Mgr Francis Bestion

## INFO COVID 19 // Voici l'agenda tel que prévu initialement.

En fonction de l'évolution de la situation épidémique, tous ces rendez-vous sont susceptibles d'être annulés ou reportés.

**Les messes** durant la semaine sainte et à Pâques vous seront alors proposées en vidéo, soit en direct sur YouTube, soit en rediffusion sur le site internet du diocèse.

### Renseignements

- sur le site internet du diocèse [www.correze.catholique.fr](http://www.correze.catholique.fr),
- sur la page Facebook "Diocèse de Tulle", sur la chaîne YouTube "Diocèse de Tulle",
- ou en contactant le prêtre de votre communauté locale.



### DU MARDI 31 MARS AU VENDREDI 3 AVRIL (REPORTÉE)

**Assemblée Plénière des Evêques** à Lourdes.

### DIMANCHE 5 AVRIL

**Rameaux**, messe à 11h à la Cathédrale, Tulle.

### MARDI 7 AVRIL

10 h, **Récollecion des prêtres, diacres, membres des EAP et Responsables des services diocésains**, au couvent St Antoine, Brive.

18h 00, **Messe Chrismale** au Sacré Cœur des Rosiers.

### MERCREDI 8 AVRIL

18 h 00, **réunion de l'équipe diocésaine de formation**, à la Maison St Joseph.

### JEUDI 9 AVRIL

18 h 30, **Messe en mémoire de la Cène du Seigneur**, à St Ybard.

### VENDREDI 10 AVRIL

19h, **Office de la Passion** à la Cathédrale.

### SAMEDI 11 AVRIL

20h30, **Vigile Pascale** à la Cathédrale.

### DIMANCHE 12 AVRIL

Pâques : **Messes** à la maison d'arrêt de Tulle et au Centre de détention d'Uzerche.

### MERCREDI 15 AVRIL

- matin, **rencontre des chefs d'établissement de l'Enseignement Catholique de la Corrèze**, à Bossuet, Brive.

- 16 h 30, **Conseil de Tutelle**, Evêché.

### JEUDI 16 AVRIL

15 h 00, **Conseil de la Mission ouvrière**, Evêché.

### VENDREDI 17 AVRIL

9 h 30, **Conseil Diocésain aux Affaires Economiques**  
20 h 15, **rencontre des confirmands adultes**, Evêché.

### SAMEDI 18 AVRIL

10h, **Conseil de la Diaconie**, Evêché.

### MARDI 21 AVRIL

16 h, **rencontre avec la fraternité presbytérale d'Ussel**

17 h, **rencontre avec l'EAP du Plateau de Bort** en vue de la visite pastorale.

### DU VENDREDI 24 AU DIMANCHE 26 AVRIL

**Rassemblement « Terres d'espérance »**, rencontres nationales du rural, Châteauneuf-de-Galaure.

### DU LUNDI 27 AU MERCREDI 29 AVRIL

**Réunion provinciale des évêques**, Couvent de St Antoine, Brive.

### DIMANCHE 3 MAI

11 h 00, **Messe à la Cathédrale, ouverture de la semaine Vocation / Mission.**

17 h 30, **vêpres** à la Cathédrale.

# Confinement : Vivre un carême autrement

**A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous vivons un évènement qui fera date dans l'histoire de notre pays. En effet, l'épidémie qui se développe affecte non seulement notre vie sociale, mais certainement notre façon d'être chrétien et de vivre notre Foi.**



pour découvrir que Jésus, Lui et seulement Lui est notre lumière et notre espérance. Un carême au cœur de ce désert-là qui est le nôtre ; un carême donc qui nous provoque à nous purifier et à nous renouveler.

Se renouveler à la grâce d'une parole qui nous Transfigure. Jésus est cette lumière et ce chemin (Mt 17), qui par la croix mène à la vie. Jésus qui se donne à entendre et à redécouvrir dans la parole de Dieu.

Un désert pour fréquenter la Parole de Dieu ...

Se purifier comme est purifiée la vie de la Samaritaine (Jean 4). Jésus la replace devant la vérité de son désir en lui donnant le don de la Foi. Purifier nos désirs pour entendre la volonté d'amour de Jésus : lui qui nous aide à murmurer « ta grâce me suffit », « que ta volonté soit faite ».

S'accorder (du verbe latin *accordare* (accorder, concilier) d'*ad cordem* vers le cœur !), vivre un cœur à cœur vers le Christ source de toute vie !

Inviter à mieux voir, (Jn 9) à contempler autrement, à dépasser nos jugements hâtifs ou nos présupposés rapides. Seul, Jésus est le maître de la Vie (Jn 11), comme en témoigne la résurrection de Lazare.

Le Carême, un temps de jeûne, de partage et de prière. Oui, certainement toute la tradition et nos pratiques ecclésiales en témoignent. Mais aussi un temps où nous avons à jeûner de nos certitudes, de nos pratiques et à découvrir que le désert nous blesse et nous transforme. Notre fidélité à Jésus le Christ ne serait-elle pas à ce prix ?

Dès la première semaine du temps de Carême, l'Évangile de Mathieu nous plongeait au cœur de la difficulté qui nous touche en ces jours. Celle du désert que nous avons à traverser. Pour la première fois depuis longtemps, nous n'y échapperons pas ! Le confinement en est le témoin ! C'est dans ce désert où avec Jésus nous avons soif et faim. De quelle faim s'agit-il ? De quelle nourriture avons-nous besoin ? Qu'est ce qui est vital pour nous ? Au même moment où ces questions s'imposent, le diviseur, le *diabolos* (le diviseur) se présente à nous, séducteur à succès et suffisant à souhait. Le combat se joue-t-il à armes égales ? Pouvons-nous résister au prince des ténèbres ? La réponse est assurément oui, car Jésus est vainqueur de toute forme de mal, cela nous est acquis depuis sa mort et sa résurrection sur la Croix.

En ce temps de Carême, au creux de notre confinement, c'est bien à la peur, l'angoisse que nous avons à résister

**Abbé Nicolas Risso**

**Retrouvez sur le site internet du diocèse des propositions spirituelles pour vivre ce temps si particulier. En dernière page de ce magazine, une prière vous est proposée par notre évêque.**



## Retour sur la visite « ad limina » de Monseigneur Francis Bestion

**Du lundi 9 au vendredi 13 mars, 32 évêques français se sont rendus à Rome pour leur visite *ad limina*. Un pèlerinage ponctué d'une rencontre avec le Pape et de rendez-vous dans les différents dicastères du Saint-Siège. Dans une interview, Monseigneur Francis Bestion revient sur cette visite et nous en explique le contenu.**

**Église en Corrèze - Monseigneur, vous arrivez de la visite *ad limina* à Rome. En quoi a consisté cette visite ?**

**Mgr Bestion -** J'étais en effet, avec le premier groupe d'évêques français en visite *ad limina* : les évêques des provinces ecclésiastiques de Rouen, Rennes, Poitiers, Tours et Bordeaux. La visite *ad limina* consiste pour les évêques de tous les pays à se rendre à Rome, normalement tous les 5 ans (en fait, c'est plutôt tous les 7 ou 8 ans) pour prier sur la tombe des Apôtres, saint Pierre et saint Paul, pour rencontrer le Saint-Père et les responsables des divers dicastères de la curie romaine. C'est donc ce que j'ai fait avec les autres évêques, avec tout de même l'inconvénient de ne pouvoir nous rendre dans chacune des 4 basiliques majeures, en raison de l'épidémie du coronavirus. Nous n'avons pu célébrer la messe qu'à la basilique Saint-Pierre, le premier jour. Les autres jours, nous avons célébré la messe au Séminaire français où nous logions.

**E.E.C. - Comment s'est passée votre rencontre avec le Pape François ?**

**Mgr Bestion -** On ne rencontre plus le pape pour un entretien personnel avec lui ; ce serait une tâche démesurée pour le Saint-père. Nous l'avons donc rencontré dans une audience avec l'ensemble de notre groupe. Cette rencontre a duré deux heures et demi, dans une ambiance très chaleureuse au cours de laquelle chaque évêque pouvait prendre la parole, soit pour poser une question, soit pour exprimer tel ou tel propos, dans une grande liberté. Le pape était très à l'écoute et répondait longuement à chaque question, en prenant des exemples très concrets, en évoquant telle ou telle situation précise. Ce fut vraiment un moment très important de notre visite. Le pape nous a donné des conseils et nous a encouragés dans notre charge de successeurs des apôtres.

**E.E.C. - Quels organismes de la curie romaine avez-vous rencontrés ?**

**Mgr Bestion -** Notre visite a été écourtée d'un jour, en raison des difficultés à trouver un avion pour le retour. C'est dire que le programme était très chargé, avec deux ou trois rencontres de deux heures chacune le matin et deux ou trois rencontres l'après-midi. Tout s'est déroulé dans une grande salle du palais apostolique pour que les règles de « barrière sanitaire » soient respectées. Avant d'aller à Rome, chacun des évêques a rédigé un rapport sur l'état du diocèse, dans tous les aspects de la vie pastorale, sacramentelle, spirituelle, culturelle, économique, etc.. Ce rapport a été transmis à chaque organisme de la curie romaine pour la partie le concernant. Les organismes sont nombreux. Il y a la Secrétairerie d'Etat. Ensuite, les Congrégations : pour les évêques ; pour le clergé ; pour le culte divin et les sacrements ; pour l'éducation catholique ; pour la vie consacrée ; pour la Cause des saints ; pour les Églises orientales. Il y a ensuite les dicastères



tères : pour les laïcs, la famille et la vie ; pour le service du développement humain intégral ; pour la communication. Il y a les Conseils pontificaux : pour la promotion de l'unité des chrétiens ; pour les Textes législatifs ; pour le dialogue inter-religieux ; pour la culture ; pour la nouvelle évangélisation. Et enfin les tribunaux : pénitencerie apostolique, signature apostolique, tribunal de la Rote.

### E.E.C. - Comment se sont passé les rencontres ?

**Mgr Bestion** - Je ne peux pas entrer dans les détails. Sont présents pour chaque congrégation, dicastère ou conseil : le Préfet (souvent un cardinal), le Secrétaire (un évêque, un prêtre ou un laïc), un Sous-secrétaire et un ou deux autres membres. Le déroulement de la rencontre est le suivant : Accueil par le Préfet, présentation par l'un d'entre nous de la situation de nos diocèses concernant les points qui regardent la Congrégation, le dicastère ou le Conseil, exposé du Préfet ou/et d'un autre responsable à partir de ce qu'il a lu dans nos rapports et des points d'attention qu'il désire nous communiquer, et ensuite, dialogue avec les évêques qui souhaitent s'exprimer. Je

souligne quelques aspects généraux de ces rencontres. D'abord, il y a le fait que les membres de la curie connaissent la situation de l'Église dans les diverses parties du monde ; ils ont une vision de l'Église universelle et des particularités des diverses Églises locales. C'est donc un enrichissement pour nous, évêques de France, de les écouter et de saisir quelques aspects de ce qui se vit ici ou là, des initiatives nouvelles, des préoccupations, des questions, etc. Nous avons aussi bénéficié des conseils qui ont pu nous être prodigués, le tout dans un esprit d'écoute réciproque et de dialogue. Il faut aussi reconnaître que nous sommes parfois restés sur notre faim, parce que le temps était limité et qu'on ne pouvait pas traiter de tous les sujets. J'ajouterai que ces quelques jours ont été l'occasion d'une vie fraternelle rapprochée

entre évêques français des cinq provinces. Pour terminer, j'exprimerai volontiers mon admiration et celles de mes confrères pour ces hommes et ces femmes, clercs et laïcs, qui, au sein de la curie romaine, au service du ministère du successeur de Pierre, travaillent pour le bien de l'Église universelle.

*Lors de l'audience avec le Saint-Père, celui-ci a donné des conseils et a encouragé les évêques dans leur charge de successeurs des apôtres. Crédit photo : Vatican Média*



*Lundi 9 mars, les évêques ont célébré l'Eucharistie sur la tombe de l'Apôtre Pierre, sous la basilique Saint Pierre de Rome. Crédit photo : CEF*

# Journée de formation diocésaine sur la conversion écologique

**Mardi 3 mars 2020 une centaine de personnes, laïcs, diacres et prêtres, se sont retrouvés autour de notre évêque à l'école Bossuet pour suivre la formation sur la conversion écologique. A partir de l'Encyclique *Laudato Si* du Pape François, madame Elena Lasida, enseignante à l'Institut Catholique de Paris et chargée de mission à la Conférence des Evêques de France, a mis en lumière les différents aspects de *Laudato Si*, et proposé des groupes de partage.**

**Les trois piliers qui structurent l'encyclique, sont, pour Elena Lasida, associés à trois idées fortes du texte :**

**Tout est lié** (Cf. n. 70). Notre rapport à l'environnement n'est pas sans lien avec notre rapport à autrui et à Dieu, et les questions sociale et écologique interagissent. La notion d'« écologie intégrale » (Cf. n. 10) souligne ces interdépendances. Elle s'enracine dans celle de « développement intégral » (Cf. n. 50), en invitant à prendre en compte toutes les dimensions de la vie humaine mais aussi toutes les créatures.

**Tout est donné.** La Création est un don reçu qui incite à la gratitude et à la gratuité. Ces attitudes intérieures conduisent à la reconnaissance de la valeur propre de toute créature et permettent de percevoir la création comme un bien dont la destination est universelle.

**Tout est fragile.** Cette fragilité est une invitation au respect mais aussi à l'accueil des nouveaux commencements possibles, par-delà la mort. Elle empêche les solutions toutes faites. Le Pape préconise au contraire le dialogue, au niveau international comme national et local, entre politique et économie, religion et sciences (Cf. n. 143).

Trois cris jaillissent de cette encyclique. Elle se présente comme un appel urgent à « **prendre soin de la maison commune** » où chacun devrait pouvoir se sentir chez soi, sans que certains pays accaparent des biens à leur compte, accumulant une « dette écologique » qu'ils ne veulent pas reconnaître. Elle prône une véritable « **conversion écologique** » (Cf. n. 217), incluant un changement de style de vie mais aussi de regard et d'attitude spirituelle. Elle invite à une « **révolution culturelle** » (Cf. n. 114), à même de nous aider à redéfinir l'idée de progrès, en ne limitant pas celui-ci au confort matériel mais en réinterrogeant ce qui fait la valeur de la vie.

En deuxième partie Elena Lasida suggère des repères et des pistes d'action pour la conversion écologique, en reprenant quatre règles de discernement citées dans l'encyclique mais déjà présentes et particulièrement développées dans l'exhortation *Evangelii Gaudium* :

**La réalité est plus importante que l'idée**

Le pape se méfie des idées qui finissent par être séparées du réel. Il redit la nécessité d'un dialogue constant entre les deux. La réalité est un lieu de révélation, même au cœur de la crise écologique, à travers laquelle notre vision de la vie bonne est questionnée.

**Le tout est supérieur à la partie**

La maison commune n'est pas seulement la maison de chacun, elle est un lieu de mise en relation qui nous appelle à vivre en communion.

Nos choix de consommation et d'épargne intègrent-ils la prise en compte de leur impact sur les autres et l'environnement, et non le seul bénéfice personnel ? Dans cette perspective, il nous faudra rechercher un intérêt mutuel ou partagé entre producteurs et consommateurs et mesurer la richesse produite avec de nouveaux critères, incluant la richesse relationnelle et l'utilité sociale et environnementale.

**L'unité prévaut sur le conflit**

Cette unité est fondée sur la communion des différences et non leur suppression. Elle peut se concrétiser, par exemple, dans l'économie de fonctionnalité qui invite à la mise en commun de biens plutôt qu'à leur appropriation. De même, l'économie circulaire qui promeut le recyclage peut conduire à la collaboration entre entreprises, au lieu de l'ignorance et de la rivalité, les déchets d'une entreprise devenant matière première pour une autre.

**Le temps est supérieur à l'espace.**

Retrouver la valeur du long terme, en dépassant la volonté de maîtrise de l'espace, favorisera des initiatives et processus dont nous pourrions espérer du nouveau.

L'écologie intégrale nous permet de relire la résurrection, traverser la mort pour faire émerger du nouveau. Mettons-nous en route vers la terre promise elle est devant nous et nous attend.

**Didier Tardieux,**

source : [www.doctrine-sociale-catholique.fr](http://www.doctrine-sociale-catholique.fr)



## L'Église dans le monde rural

**Depuis les années 1970, la diminution des vocations et le vieillissement des prêtres obligent l'Église à s'interroger sur la situation des chrétiens dans le monde rural et à innover dans son approche pastorale.**

Cette préoccupation est pratiquement celle de tous les diocèses par le biais des Conseils diocésains, Communautés locales, Congrégations, Mouvements spirituels et Associations de fidèles présents dans les espaces ruraux...

Dans cette dynamique, est né en novembre 2017 le rassemblement *Terre d'Espérance*, qui devait se retrouver en ce mois d'avril (hélas annulé en raison de la crise épidémique que nous vivons). Ce rassemblement veut proposer à tous les ruraux, l'espérance de l'Évangile, la lumière de *Laudato si* et de l'écologie intégrale (Laudato Si : 4<sup>ème</sup> chapitre n.137 à 162), la parole d'une Église servante des plus éprouvés, des familles et de la société. La préparation de ce rassemblement aura permis la mise en œuvre d'un travail important dans les diocèses ruraux sur des sujets concrets.

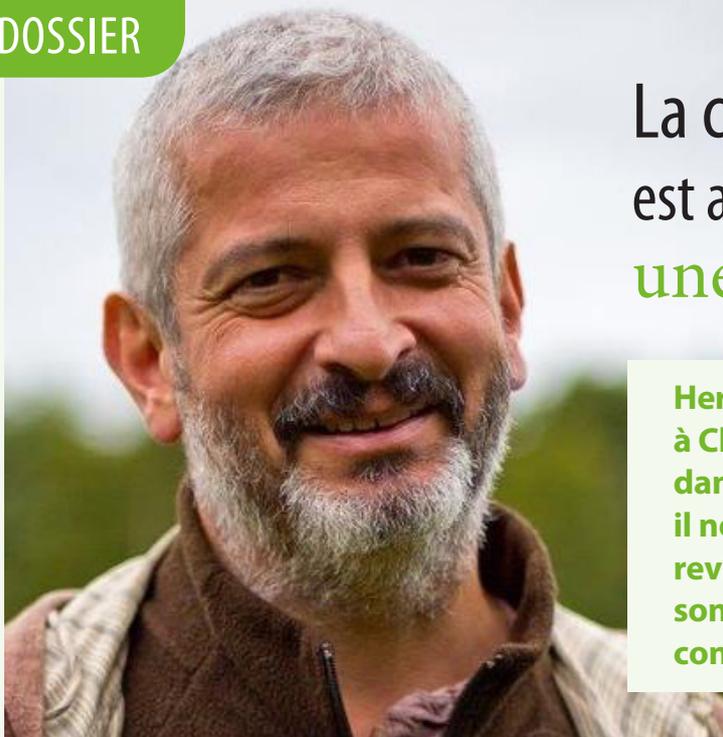
Monseigneur Jacques Habert, évêque de Sées, référent pour la mission en monde rural, explique dans sa présentation du rassemblement *Terre d'Espérance* que *"l'Église n'a pas réponse à toutes les questions que les territoires ruraux se posent*

*légitimement dans leur diversité. Elle vise à une double posture : La première est de connaître et comprendre ; la seconde est celle de proposer la foi, d'annoncer joyeusement l'évangile.*

Le monde rural a vécu beaucoup de changements : des agriculteurs devenus minoritaires, l'arrivée de nouvelles populations, dont des populations pauvres venant s'y réfugier. L'Église a son rôle à jouer dans l'accueil et l'instauration d'un nouveau « vivre ensemble ».

Moins nombreux, les agriculteurs jouent toutefois un grand rôle pour la campagne qu'ils entretiennent. Ils sont ceux qui produisent l'aliment dont tout homme a besoin. Ils cultivent la terre que Dieu nous a confiée. L'Église est particulièrement concernée par cette dimension de la gestion du « Bien Commun » (Laudato Si n. 156 à 158), de la nourriture de tous les hommes et de l'attention à ceux qui la cultivent.

**Sources : Mission de l'Église en monde rural, Rassemblement Terre d'Espérance**



## La conversion écologique est avant tout une conversion du cœur

**Hervé Coves est agronome, laïc franciscain. Il vit à Charrier-Ferrière et accompagne des groupes dans la Conversion écologique. Dans une interview il nous livre son analyse du monde rural actuel et revient sur les préconisations du Pape François dans son encyclique *Laudato si* pour s'engager dans une conversion écologique.**

### Église en Corrèze - Quelle est votre analyse de l'Église rurale actuellement ?

**Hervé Coves** - Notre Église rurale ne comporte que trop peu de pratiquants, qui, malgré tout, essaient très fièrement de résister dans des espaces où l'on parle de moins en moins de foi et de Dieu.

La crise écologique, à mon sens, est tout à fait liée à cette désaffection de la foi. L'homme ne reconnaît plus que quelques chose de plus grand que lui peut venir le toucher. L'homme est trop confiant dans sa supériorité technique, dans sa façon de maîtriser le monde. On a complètement oublié qu'une nature généreuse contribue à nous porter, nous faire vivre, nous soutenir, nous aider, nous soigner... en fait on a juste commencé à faire sans Dieu, car on fait sans la nature. Or l'un et l'autre sont inséparables.

### E.E.C. Quelles voies nous propose le pape François dans son encyclique *Laudato Si* ?

**H.C.** Le pape François nous dit bien que tout est lié. Le projet entier de Dieu est inscrit dans la Création. Tout est lié, tout est donné, tout est don de Dieu, tout est fragile. C'est à cette expérience de la fragilité du monde vivant que nous

sommes confrontés aujourd'hui. Mais le pape nous dit que la Vie est Belle. La vie est fondamentalement belle et merveilleuse. Et cette beauté tient compte de la fragilité. Dans cette transition écologique il y a plein de courants qui proposent des façons d'avancer. Parfois on adhère, parfois ça nous agace. Mais le plus important dans tout ça c'est l'Amour. Si je trie mes déchets en trépigant il n'y a pas d'amour. Or Jésus nous montre le chemin de la vie : l'amour.

### E.E.C. Comment grandir en amour dans cette conversion écologique à laquelle nous sommes tous appelés ?

**H.C.** Nous avons peur de l'amour, nous ne voulons pas voir d'amour dans des choses aussi ridicules que de trier ses déchets, d'être plus économes en tout.

Mais si je laisse suffisamment d'espace à cette nature sauvage, cette création, pour que je puisse me rendre compte qu'elle vient me rejoindre jusque dans mon cœur, pour que d'autres puissent vivre à mes côtés, j'adopte alors une attitude de dépouillement. Et je laisse place à l'amour. Et là l'Église peut apporter son exemplarité et sa légitimité à aimer ou se laisser aimer.

En témoignant de Jésus !

### E.E.C. Concrètement que pouvons-nous faire ?

**H.C.** La deuxième partie de l'encyclique du pape parle de réconciliation avec la nature. Or Dieu se montre souvent là où on ne l'attend plus. Cela veut dire : prendre soin de son prochain, de la nature, de tout ce qui nous est proche. St François d'Assise recommandait de laisser dans les jardins des herbes folles, ainsi on peut voir la main de notre Créateur à l'œuvre ! Il s'agit de re-naturaliser nos espaces de vie, de favoriser le contact entre nous et la nature. Car est-on vraiment très différents de cette nature ?

Les rencontres organisées en paroisse ou en diocèse pour éclairer ces points sont importantes et permettent de témoigner. Il faut "faire ensemble" et oser faire confiance en la création.

On est pas tout seul, nous devons ouvrir notre cœur à quelque chose de plus grand. Nous ouvrir à la transcendance.

Si on se rendait compte que la création est l'œuvre de Dieu on en prendrait tellement plus soin. Nous sommes les gardiens de cette création.

ECHOS

DU CONSEIL PASTORAL

DIOCÉSAIN



Le second mandat du conseil pastoral diocésain se termine en juin. Son dernier point d'attention était le monde rural. À travers nos questionnements, nous avons pu prendre conscience à quel point notre évêque tenait à connaître la réalité rurale de son diocèse pour mieux l'accompagner. En parallèle de ses visites pastorales, des réflexions effectuées par ses autres conseils (épiscopal et presbytéral) notre travail a consisté, après un questionnement sur le sujet, à établir un état des lieux : un moment fort de notre session a été l'intervention du Préfet de Corrèze en juin 2018. Tout cela a croisé la préparation nationale du rassemblement *Terre d'Espérance* et nous sommes allés à la rencontre d'initiatives pour une vie sociale et solidaire harmonieuse et épanouissante. Ainsi donc nous avons recueilli les témoignages de producteurs à Lanteuil, d'un jeune couple qui a repris une épicerie à Ayen et l'a fait évoluer vers une supérette de proximité et enfin d'une exploitation traditionnelle familiale qui évolue vers un projet de valorisation de leurs produits et d'accueil des personnes et des familles. Nous nous réjouissons d'avoir vécu ces réunions de Conseil ensemble, nous en sortons tous enrichis : tous différents de par nos engagements, nos missions, nos lieux géographiques et nos états de vie.

**Extrait du dernier  
compte-rendu du  
Conseil Pastoral Diocésain  
14.01.2020**



TÉMOIGNAGE

## " La terre au cœur, le cœur au Ciel ! "

**Cette citation est un slogan proposé par les Journées Paysannes dont la 29<sup>ème</sup> rencontre eut lieu à Souvigny, dans l'Allier, en février dernier et rassembla près de 300 personnes venues de toute la France. Patricia et Jean-Paul Tronche, producteurs de châtaignes en Corrèze, témoignent de ce week-end qui les a particulièrement ressourcés dans leur quotidien d'agriculteurs.**

« Les rencontres nationales des journées paysannes qui ont eu lieu à Souvigny nous ont fait beaucoup de bien. Nous avons eu de très beaux témoignages, parfois douloureux et poignants, de très belles conférences également qui nous ont réconfortés et notamment celle du cardinal Barbarin qui nous a apporté tout son soutien. C'était un soutien poignant et sans faille surtout lorsqu'il nous a dit « *vous pouvez être fier de votre métier, sans vous nous ne sommes rien car vous nous nourrissez et vous entretenez l'espace* ». Cela fait beaucoup de bien alors que nous sommes sans cesse montrés du doigt, parfois menacés.

Cette terre, cette végétation c'est un don de Dieu que nous essayons de soigner et préserver du mieux que possible. Mais parfois les contraintes gouvernementales ne nous amènent pas forcément sur le bon chemin. Nous sommes revenus enrichis et réconfortés dans

notre foi mais aussi dans notre métier. Tous les acteurs du monde rural présents ce week-end-là ont pris conscience de l'enjeu qui se joue autour de l'agriculture, que ce soit les vétérinaires, les chimistes, les comptables, les religieux ...

La célébration du dimanche, en présence du cardinal Barbarin, avec la processions des produits de différentes régions (la Corrèze était représentée par la châtaigne), était également un moment fort et émouvant pour nous. (...).

Cela nous a donné l'envie de lancer les journées paysannes départementales dans notre belle Corrèze afin de créer du lien entre les agriculteurs, parfois très seuls, mais aussi les néo-ruraux, les citadins, les prêtres, les communautés religieuses .

**M. et Mme Tronche  
La ferme de Brossard - 19190 Lanteuil**

### LES JOURNÉES PAYSANNES

Les Journées Paysannes sont une association ayant pour vocation de montrer que l'identité profonde de la vie paysanne au service de la société correspond à un besoin de notre temps. Partant de l'observation de la Création, spécialement de la terre, des plantes, des animaux et du climat, *les Journées Paysannes* veulent s'efforcer d'aider leurs membres à découvrir le Créateur. C'est une forme de spiritualité dont la force et la douceur peuvent s'étendre à toute la société. // Plus d'infos sur : [www.journees-paysannes.org](http://www.journees-paysannes.org)

## PORTRAIT

# Agricultrice, puis maire, un visage de la ruralité

**Nicole Poulverel est une maman, grand-mère et arrière-grand-mère. Elle est aussi une ancienne agricultrice devenue maire de Voutezac en 2015. Son parcours s'est forgé au gré des évènements de sa vie personnelle et professionnelle mais toujours orienté et guidé par son regard tourné vers l'autre.**



En se mariant à 18 ans avec un agriculteur, cette jeune-fille avait-elle imaginé quel serait son destin ? Très vite après son mariage, le jeune couple a rejoint les équipes de *Chrétiens dans le Monde Rural* (CMR), se rendant à des réunions régulières, alors guidées par l'abbé Jean-Marie Plaze, curé de Voutezac. Ce fut pour Nicole le début d'un investissement pour les causes du monde rural, toujours motivée par le souci des autres.

## Engagement associatif

En 1976, elle rejoint l'UDAF (*Union départementale des Associations Familiales*) et contribue à la création de *Familles rurales* au niveau local. L'équipe se retrouvait alors avec d'autres personnes partageant les mêmes préoccupations rurales mais aussi la même foi. Elle fut invitée à entrer à la *Mutualité Sociale Agricole*, en tant qu'admi-

nistrateur. "J'ai côtoyé beaucoup d'agriculteurs et de gens en difficulté" raconte-t-elle. Ces expériences, elle les a vécues avec sa foi et sa confiance en la Providence, acceptant les chemins qui se présentaient à elle.

## Dévotion mariale

La grâce est venue toucher Nicole justement dans sa fragilité : le handicap de sa fille, malentendante, l'a conduite sur un chemin de foi inattendu. Se tournant vers Notre-Dame de Lourdes, cette dévotion l'a beaucoup aidée. Comme la petite Bernadette, partie de rien, on est venu la chercher pour assurer les engagements qu'elle tient aujourd'hui. "Aller vers les plus petits est vraiment une directive qui me tient à cœur !" confie Nicole qui sert aujourd'hui en tant qu'hospitalière à Lourdes, et pour rien au monde elle y dérogerait.

## Maire de Voutezac

Appréciée pour ces qualités humaines, à l'écoute de l'autre, Nicole Poulverel, qui faisait partie du Conseil municipal, fut élue Maire de sa commune en 2014. "Ma foi a été un socle pour surmonter les difficultés", témoigne cette femme dont le souci de son prochain a toujours été une priorité. Et c'est sans doute grâce à cette foi ancrée et nourrie par ses épreuves et ses choix de vie, que ses qualités d'écoute et d'empathie ont pu se développer et la mener à son statut de maire, reconnue et appréciée. "Pour moi la foi chrétienne c'est se tourner vers les autres" confie-t-elle, émue par le souvenir de ce malade de Lourdes qui, un jour, lui a offert une modeste croix, certes discrète, mais ô combien importante pour elle.

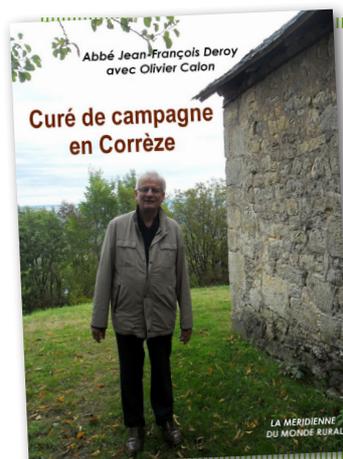
Marion Launay

## Curé de campagne en Corrèze

Le livre « Curé de campagne en Corrèze », écrit par l'abbé Jean-François Deroy, originaire de Calais, avec Olivier Calon, vient d'être publié par l'éditeur « La Méridienne du Monde Rural » dont le siège social est en Corrèze, à Bort-les-Orgues.

Le 24 décembre 1983 après avoir été, quelques jours plus tôt, officiellement nommé curé d'Yssandon et de quatre autres paroisses des alentours, l'abbé Jean-François Deroy, ce soir-là, a souhaité célébrer successivement trois messes de Noël : une à Saint-Cyprien, une à Vars-sur-Roseix et la dernière à Yssandon. Depuis, malgré les années qui se sont écoulées, il continue d'inventer et de réunir dans la campagne corrézienne... Et, durant ces trente-six années, l'abbé Jean-François Deroy a vécu la situation dont il avait rêvé, au cœur de la nature. Comme curé de campagne dans cette terre corrézienne, il a trouvé son épanouissement ainsi que la paix profonde au service des gens, et d'abord des plus humbles d'entre eux, de ceux qui étaient dans la peine et de ceux qui étaient dans le doute.

// Disponible à la Librairie du Parc à Objat - tél. 05.55.25.02.66 - et à la Librairie chrétienne à Brive - tél. 05 87 49 72 46.  
Envoi possible - frais de port en sus. (194 pages, 15€).



# Rendre l'Église vivante et présente

**'L'Église dans nos campagnes est morte !' Cette affirmation que l'on peut entendre parfois à juste titre ne doit pas être une fatalité, ni même une réalité. Dans l'Espace missionnaire d'Ussel, par exemple, les prêtres et les laïcs œuvrent pour faire de cette Église une présence bien réelle.**

Dans la communauté locale de Meymac, Ludovic Genty, membre de l'Équipe d'Animation Pastorale (EAP), témoigne d'une attention particulière portée aux personnes nouvellement arrivées qui viennent aux assemblées afin de les accueillir. Il explique également que la communauté des sœurs de Saint Joseph présente sur place est d'une grande importance pour eux afin de faire vivre la fraternité chrétienne. *"Les soeurs font le lien avec les malades, elles s'occupent aussi de la préparation aux obsèques. Nous avons beaucoup de chance de les avoir."* La présence rare, mais si précieuse des communautés religieuses dans le monde rural est une source féconde à laquelle les chrétiens peuvent venir puiser.

A l'église **Saint-Martin d'Ussel**, chaque samedi, un prêtre est disponible pour entendre les confessions et célébrer la messe en l'honneur de la Sainte Vierge. Cette "nouveau" s'inscrit dans un désir toujours plus fort de rendre l'Église vivante et présente. *"C'est le jour du marché, explique l'abbé Wosynski, il y a beaucoup de passage le samedi. Le sacrement de réconciliation est attendu, notamment par des personnes qui n'y ont pas eu recours depuis des années."* Rendre visible l'Église ! Voilà un défi que le monde rural chrétien s'applique à relever, petit à petit, pierre après pierre. Et c'est en s'inscrivant dans les orientations pastorales de notre évêque que les prêtres, soutenus et secondés par les laïcs, sèment l'Évangile dans ces terres de mission. *"Un petit troupeau peut faire de beaux fruits, ajoute le jeune abbé, mais il faut d'abord rassembler, apaiser, rassurer, puis envoyer..."*. Comme ses confrères, il a bien en tête de susciter des Fraternités locales missionnaires\*. Pour ce faire, il est indispensable de s'appuyer sur la prière. Aussi, tous les vendredis à Ussel, le saint Sacrement est exposé. C'est très certainement dans l'adoration eucharistique que les membres de l'Église pourront trouver la force d'un élan missionnaire !

**Marion Launay**

\*cf : Église en Corrèze n°29 - pages 8 et 9.

Former de "petites Églises" pour évangéliser les campagnes.



*Composée pour le Jubilé de l'an 2000  
Proposée par l'Association  
Les Journées Paysannes*

Seigneur Jésus,  
Tu connaissais bien les images  
du travail agricole et de la vie rurale  
et Tu t'en es servi pour annoncer aux pauvres ton Évangile.

Nous te prions  
pour les travailleurs ruraux d'aujourd'hui,  
et particulièrement pour ceux qui, parmi nous,  
se consacrent aux durs travaux des champs.

Donne nous la force de Ton Esprit  
pour que nous soyons les témoins  
et les collaborateurs de la Providence créatrice.

Fais que nous soyons toujours fidèles  
à ta loi de vérité et d'amour  
et que nous sachions cultiver en nous  
et dans nos familles  
la sainteté de la vie chrétienne,  
avec la même ardeur  
avec laquelle nous cultivons la terre.

Bénis la fatigue quotidienne des travailleurs agricoles  
et fais que la valeur  
et la dignité du travail des champs  
soient reconnues par tous.

Fais naître pour nous et parmi nous,  
des hommes et des femmes  
qui se mettent au service de l'Évangile  
et qui, annonçant sans cesse l'amour du Père,  
Agriculteur divin,  
nous aident à être en Toi  
des sarments vivants et féconds  
pour une communion sans fin.

Amen.



CAMP SKI ET PRIÈRE

# N'aie pas peur de la sainteté !

Le camp ski qui s'est tenu du 1<sup>er</sup> au 7 mars a permis aux 40 jeunes collégiens, lycéens, étudiants et jeunes-pro d'avancer un peu plus vers la sainteté ! Les six adultes accompagnants, que nous remercions pour leur service et leur générosité, sont aussi revenus le cœur rempli de joie ! Jules, que j'inter-

rogeais le dernier jour sur le télésiège sur ce qu'il avait retenu des topos, me disait que pour être saint « *ce n'est pas compliqué ! Tu ne vas pas forcément mourir jeune, d'une maladie ou martyr ; mais chaque jour tu dois être fidèle à la prière et faire au mieux les choses quotidiennes !* » Tout un programme !

**Virginie d'Harcourt**

Les mots clefs recueillis auprès des jeunes donnent le ton !

## Joie

Plaisir

Prière

## Froid

Assidu

Sérieux

## Vacances

Confession

## Découverte

Fou Rire

Douleurs musculaires

## Messe

## Laudes

Bonne humeur

Recueillement

## Travail

Gâteau de semoule

Glisse

## Sécurité

Complies

Bonheur Neige

## Amitié Solidarité

Entre-aide

Manque de soleil

Respect

## Partage

## Ski



## Les prêtres se préparent pour la semaine

### #MISSION #VOCATIONS

COVID 19 // Événement susceptible d'être reporté selon l'évolution de la situation épidémique.

**Afin de préparer la semaine mission / vocations (qui devrait se dérouler) du 3 au 10 mai prochain dans tout le diocèse, les prêtres participants se sont retrouvés à Angoulême autour de deux membres du service des vocations du diocèse de Tulle. Ils vécurent une journée studieuse et fraternelle pour mieux se connaître, s'appropriier le programme, former les équipes et choisir le ton des témoignages : # La joie d'être prêtre !**

L'abbé Vincent Poitau est curé *in solidum* sur la paroisse St Jean Paul II de Limoges et prêtre de la société St Jean-Marie Vianney depuis 17 ans. Heureux de participer à cette expérience nouvelle, il confie : « Une mission avec des prêtres de chaque diocèse, le fait de créer une équipe me motive. Témoigner de la richesse de la vie des prêtres, c'est une chance ! Annoncer le Christ c'est annoncer les merveilles que le Christ a fait pour moi dans la vie. »

« C'est aussi faire l'expérience de l'Église universelle en étant appelé pour tout un peuple, et pas forcément pour un territoire donné » complète l'abbé Benoit Roland-Gosselin ordonné en juin 2018, prêtre coopérateur (vicaire)

à la paroisse Saint-Hilaire-en-Bo-cage (Bressuire) dans le diocèse de Poitiers.

L'équipe s'est interrogée également sur la façon dont elle comptait témoigner de sa foi. Unaniment : "de la façon la plus simple possible, avec ce que l'on vit et ce que l'on a reçu !"

Le service des vocations peut témoigner de l'humour de cette équipe de prêtres qui ne dénature pas l'authenticité des échanges et des témoignages !

#### Les aspects de la vocation sacerdotale qu'ils souhaitent mettre en avant

L'abbé David Wosynski (prêtre dans l'espace missionnaire d'Ussel, or- donné en juin

dernier) souhaite approfondir la genèse de son appel, les signes qui dès l'enfance l'ont préparé au sacerdoce.

L'abbé Vincent se livre également : « Au début, quand on est jeune prêtre, c'est un peu compliqué ! On a tout à apprendre, on pourrait ne pas se croire à la hauteur... mais on s'aperçoit au fur et à mesure des années que notre proximité avec Jésus nous enracine : tout ce qui paraît compliqué devient simple car Jésus est là ! »

Quant à l'abbé Benoît, il confie son appel du Seigneur après une adolescence pas forcément facile.

« Dans ma vocation je me sens aimé ! Oui nous avons du prix aux yeux de Dieu, Il nous aime ! »

#### Entendre et pouvoir répondre à l'appel de Dieu nécessite des dispositions particulières

La liberté pour l'abbé David, la disponibilité pour l'abbé Benoit.

Pour l'abbé Ika Go (originaire du Burkina Faso et prêtre coopérateur à La Rochelle) : Savoir écouter, faire confiance, et se remettre entre les mains du Seigneur

Voilà donc six prêtres prêts à imiter St Mathieu « se levant, il le suivit » (Mt IX, 9), et à répondre comme Samuel : « me voici ! » (1 Sam 3, 04).

Virginie d'Harcourt,  
pour le Service des vocations



# La liturgie eucharistique, pas à pas

Mieux comprendre le sens des rites de la messe  
- chronique de Monseigneur Francis Bestion -

## La liturgie eucharistique

### Les rites de communion

La prière eucharistique étant achevée, peuvent commencer les rites qui conduisent à la communion, pleine participation à l'offrande eucharistique. « *Puisque la célébration eucharistique est le banquet pascal, il convient que selon l'ordre du Seigneur, son Corps et son Sang soient reçus par les fidèles bien préparés comme une nourriture spirituelle* » (80).

La Messe est simultanément et inséparablement : sacrifice dans lequel se perpétue le sacrifice de la croix ; mémorial de la mort et de la résurrection du Seigneur ; et repas dans lequel nous participons aux biens du sacrifice pascal.

Quand nous recevons la communion, nous ne nous limitons pas à recevoir une nourriture spirituelle qui rend fort (on ne peut se limiter à comprendre la manducation eucharistique uniquement à partir de l'analogie avec la manducation des nourritures physiques, même si cette dernière est nécessaire pour vivre et travailler). La communion eucharistique est nourriture, mais elle est plus que cela. Nous avons vu que dans les prières d'épiclese, on demande que le pain et le vin deviennent le Corps et le Sang du Christ, et aussi – dans la seconde épiclese – que nous soyons nous-mêmes rassemblés en un seul Corps. Nous demandons à être unis dans « un seul Corps », le Corps ecclésial, le Corps Mystique, eschatologique ; nous demandons que cela adienne à travers la communion au Corps et au Sang du Christ. Comprise ainsi, à la lumière de la dynamique sacramentelle, notre communion nous plonge dans le mystère de l'Église. En fait, les deux Corps du Christ – le corps sacramentel et le corps ecclésial – sont inséparables l'un de l'autre.

Le rite complet de communion se développe en trois parties :

1. rites de préparation (pré-communion),
2. rites de réalisation (communion),
3. rites d'assimilation et de reconnaissance (post-communion). Les rites de communion tendent à renforcer l'expression du mystère d'échange d'un bien donné et reçu, offert et accueilli, rompu et distribué, en une humble reconnaissance et une joyeuse charité fraternelle.

#### 1. Rites de préparation

##### \* L'oraison dominicale (Notre Père)

Le contenu de cette prière, qui, dans sa première partie, est consacrée à la glorification de Dieu, et dans sa seconde partie demande le pain quotidien, le pardon des offenses et la délivrance du mal, fait d'elle une prière « pont » entre la Prière eucharistique, qu'elle prolonge et résume, et la Communion, à laquelle elle prépare. Elle est précédée d'une monition introductive par celui qui préside et elle est suivie d'un embolisme (emballein : mettre dans, insérer) dit aussi par celui qui préside (« Délivre-nous, Seigneur, de tout mal... »).

La monition introductive peut revêtir plusieurs formes : les deux que proposent le Missel ou d'autres adaptations. L'embolisme, qui développe la dernière demande du Notre Père, implore pour toute la communauté des fidèles, la libération du mal. Il se conclut par la doxologie « *Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles !* » qui est dite par tout le peuple.

Le Notre Père doit être récité par tous de manière calme et pausée. Il n'y a pas lieu que la voix du prêtre soit plus forte que celle des autres fidèles. On peut aussi chanter cette prière.

NOTRE PÈRE, QUI ES AUX CIEUX,  
QUE TON NOM SOIT SANCTIFIÉ  
QUE TON RÈGNE VIENNE,  
QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE  
SUR LA TERRE COMME AU CIEL.  
DONNE—NOUS AUJOURD'HUI  
NOTRE PAIN DE CE JOUR.  
PARDONNE—NOUS NOS OFFENSES,  
COMME NOUS PARDONNONS AUSSI  
À CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS,  
ET NE NOUS LAISSE PAS  
ENTRER EN TENTATION,  
MAIS DÉLIVRE—NOUS DU MAL.

AMEN

pour approfondir :  
[notrepere.catholique.fr](http://notrepere.catholique.fr)



Retrouvez cet ouvrage dans vos  
librairies chrétiennes.

# La suggestion littéraire

Education

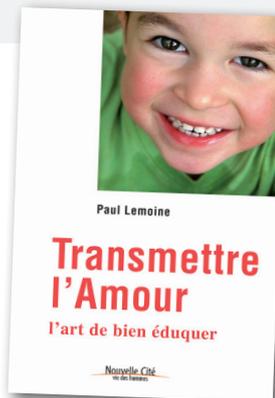
## Transmettre l'amour, une éducation à l'écoute de l'enfant

de Paul Lemoine

Éditions Nouvelle Cité - 2007 (16<sup>ème</sup> édition) - 349 pages

Après une expérience de 40 ans de pédiatrie et 11 enfants, catholique, le Pr Paul Lemoine nous livre dans ce texte l'essentiel de l'éducation d'un enfant qui se résume à un mot : l'amour. Dans la réception et le don gratuits, transmettre l'amour pour aller vers l'Amour. Fil conducteur de son ouvrage dans lequel, pragmatique, il reprend la croissance de l'enfant en passant par toutes les étapes de son développement, de façon très concrète : les petites choses de la vie quotidienne (la propreté) et les grands moments (l'arrivée d'un bébé,

l'entrée à l'école). Toutes les décisions et actions des parents sont guidées par le bon sens, bien sûr, et également par un amour inconditionnel et « parfait » = gratuit. Il s'appuie notamment sur ses expériences familiales (riches !) et de pédiatre. Son point fort : tout se déroule entre 0 et 3 ans (il développe les périodes jusqu'à la fin de l'adolescence) ; toutes les bases se posent durant la petite enfance dans la bienveillance, avec des limites et un cadre tout en étant à l'écoute de l'enfant.



**Sixtine Barthélémy**

## La chaîne de télévision KTO adapte ses programmes au confinement

INITIATIVE D'ÉGLISE

**Avec le confinement, la télévision est plus que jamais une fenêtre ouverte, un lien avec les autres, un soutien pour ceux qui sont seuls, un espace pour la prière de tous. Les équipes de KTO se mobilisent pour assurer au mieux cet accompagnement par des retransmissions en direct et des programmes spéciaux.**

KTO diffuse en direct **trois messes quotidiennes**, à 7h, à 10h, à 18h15. Ces messes seront également diffusées le dimanche à 7h, 10h et 18h30.

KTO ouvre sa ligne téléphonique et ses réseaux sociaux du lundi au vendredi. Autour d'un café, en direct, **un curé de paroisse écoute, conseille et accom-**

**pagne tous ceux qui sont confinés.** Un échange spirituel et pastoral qui durera le temps de la crise pour tenir bon, en chrétien, dans l'épreuve. On peut poser ses questions en téléphonant au 01 73 02 22 84 ou par mail à [cafeducure@ktotv.com](mailto:cafeducure@ktotv.com).

La chaîne a proposé à tous les évêques de France et de Belgique qui le souhaitent d'envoyer un message vidéo, de 5 minutes et de relayer ces « **Messages d'Evêques** ». Enfin, le confinement appelle aussi tout spécialement **des propositions familiales**. C'est pourquoi les vendredis soir les programmes habituels sont remplacés par des fictions, en partenariat avec SAJE distribution : **le 3 avril : Little Boy**, **le 10 avril : l'incroyable histoire de Jésus** (film d'animation).

**Renseignements sur [www.ktotv.com](http://www.ktotv.com)  
Programmes visibles également en ligne.**

**Revue diocésaine mensuelle réalisée par l'Association diocésaine de Tulle.**  
Parution  
1<sup>er</sup> dimanche  
d'avril 2020

**ABONNEMENT pour recevoir votre magazine par courrier**  
1 an : 25 €  
à l'ordre de  
Association diocésaine de Tulle  
**19 quai Gabriel Péri,**  
**19000 TULLE**  
Tél. 05 55 93 97 16

**RÉDACTION ET CONCEPTION**  
Service Communication du diocèse.

Directeur de publication :  
*Père Jean Rigal*

Rédacteur en chef :  
*Marion Launay*

Tous droits réservés.  
Reproduction interdite.

Copyright :  
Association diocésaine de Tulle  
Crédit photos :  
- Association diocésaine de Tulle ;  
- Vatican média

**POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORREZE**

Les articles et les photos sont à envoyer au plus tard le 10 du mois précédant la parution, (pour paraître dans le n° de mai envoyer les informations avant le 10 avril), à l'adresse suivante :  
[communication@correze.catholique.fr](mailto:communication@correze.catholique.fr)

**IMPRESSION**

Tirage :  
5 800 exemplaires  
Les Imprimeurs  
Corréziens.

Commission paritaire :  
1123 L 83 917  
ISSN : 0998 - 5905

Dépot légal :  
1<sup>er</sup> trimestre 2020

**INFO COVID 19 // Voici l'agenda tel que prévu initialement.**

En fonction de l'évolution de la situation épidémique, tous ces événements sont susceptibles d'être annulés ou reportés.

**Renseignements**

- sur le site internet du diocèse [www.correze.catholique.fr](http://www.correze.catholique.fr),
- sur la page Facebook "Diocèse de Tulle",
- ou en contactant le numéro indiqué pour chaque événement.

## Avril 2020

**HEURE DE LA MISÉRICORDE À NEUVIC****Vendredi 3 avril**

à 15 h à l'église de Neuvic (église)

Rens. 06 58 19 31 49

**TRIDUUM PASCAL****du 8 au 12 avril**

aux Grottes St Antoine de Brive

Vivre la Semaine Sainte avec la communauté des frères franciscains, au rythme de la liturgie de l'Église et d'enseignements quotidiens.

Rens. 05 55 24 10 60

**HEURE MUSICALE AVEC MAËL MAI****Dimanche 12 avril**

à 17 h à la cathédrale de Tulle

Rens. Association des Amis de l'Orgue - 06 12 23 92 07

**JOURNÉE DES MAMANS****Mardi 14 avril**

Enseignement donné par un frère, adoration, temps personnel, partage, confessions, chapelet...

de 9 h 30 à 16 h aux Grottes de Saint-Antoine à Brive

Rens. 05 55 24 10 60

**VEILLÉE DE LA MISÉRICORDE À NEUVIC****Samedi 18 avril**

Veillée animée par Hélène Dumont et la communauté des Serviteurs de la Miséricorde. Avec la présence des reliques de Ste Faustine.

Prière pour les malades, louange, adoration, enseignement, confession, chapelet.

de 20 h à 22h à l'église de Neuvic

Rens. 06 58 19 31 49

**FÊTE DE LA MISÉRICORDE À USSEL****Dimanche 19 avril**

Programme : Louange, enseignement, adoration, confessions, chapelet.

A 17 h à l'église Saint-Martin d'Ussel.

Rens. 06 58 19 31 49

**FÊTE DE LA MISÉRICORDE À TULLE****Lundi 19 avril**

Présence des reliques de Sainte Faustine, animation par Hélène Dumont, Laurence et Hendrick Haakman.

Programme : 11 h messe, 14 h louange, 15 h adoration-prières-vénération des reliques-confessions. de 11 h à 17 h à la cathédrale de Tulle.

Rens. 06.71.95.73.72

**WEEK-END DES FRATERNITÉS LAIQUES FRANCISCAINES****du 25 au 26 avril**

Formation franciscaine, rencontre, partage, prière... à 10 h 40 aux Grottes de St Antoine à Brive.

Rens. 05 55 24 10 60

## Année de l'APPEL

**SEMAINE MISSION DANS LE DIOCÈSE****Du 3 au 10 mai**

dans les 4 Espaces missionnaires

Rencontres dans les établissements catholiques et dans les paroisses, veillées de prières et témoignages, pèlerinage des pères de famille, marche et veillée pour les jeunes.

**RASSEMBLEMENT DIOCÉSAIN POUR LES VOCATIONS****Clôture de l'année de l'Appel****Dimanche 10 mai**

Abbaye d'Aubazine de 10 h à 17 h.

15 h - Messe de clôture de l'année de l'Appel, présidée par Mgr Francis Bestion

**LES PROCHAINS PÈLERINAGES**Rens : [pelerinages.tulle@gmail.com](mailto:pelerinages.tulle@gmail.com)

06 71 46 07 46

**Pèlerinage familial à l'Île Bouchard****16 et 17 mai 2020****Pèlerinage en Italie** sur les pas de Padre Prio**du 14 au 20 juin 2020****Pèlerinage à Lourdes****du 17 au 21 août 2020****Pèlerinage au Vietnam**, sur les pas de saint Pierre Dumoulin-Borie.**du 18 au 29 janvier 2021**

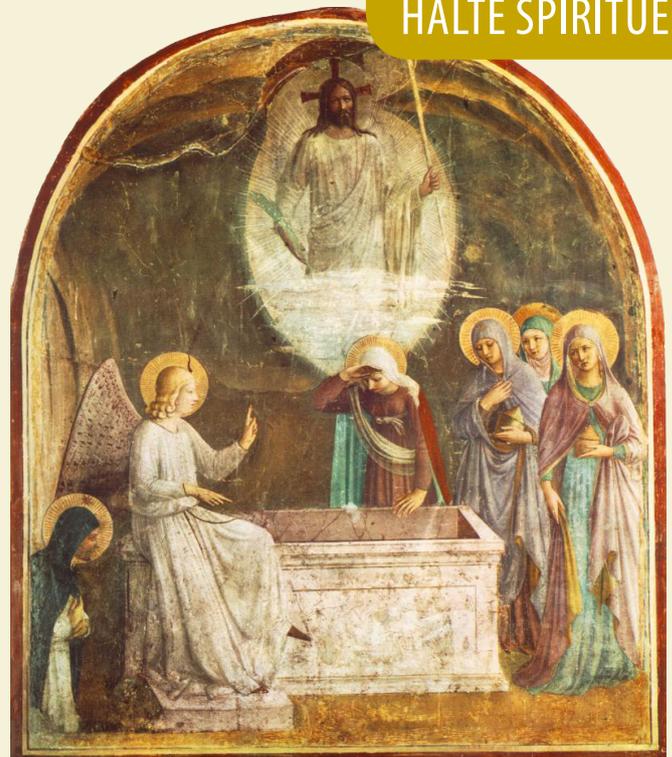
# Vivre la joie de Pâques dans notre quotidien

**Alleluia ! Resurrexit sicut dixit ! Il est ressuscité  
comme il l'avait dit.**

Le temps de Pâques est le temps de l'espérance : car nous revivons les grâces vécues par les apôtres et les premiers disciples du Seigneur : la victoire est palpable, notre foi est affermie et notre désir du ciel est fondé fermement. Mais, la joie pascale n'est pas une joie facile à appréhender en elle-même, il apparaît parfois plus facile d'appréhender le carême que la liberté de la victoire.

Le carême nous concentre sur l'essentiel : la prière, le partage et le jeûne et même les événements douloureux, mais vécus dans l'espérance et la présence silencieuse du Christ souffrant avec nous. Nous pouvons facilement mettre en place quelques résolutions et, avec la grâce, les tenir pour nous remplir de Dieu et de l'amour du prochain. Le temps pascal, lui, en autant de semaines, nous aide à découvrir les premiers temps de l'Église, dans la liturgie, à travers le récit des actes des apôtres.

L'Évangile continue à nous faire découvrir les divers récits de la Résurrection, le discours du pain de vie (Jn 6) et le départ du Seigneur dans le mystère de l'Ascension pour nous diriger vers le don de l'Esprit à la Pentecôte. Nous vivons donc le mystère de l'Église. Avec ce carême 2020 si particulier — la privation de la



communion sacramentelle et l'épidémie qui a touché notre pays — le Seigneur saura sûrement nous donner des palliatifs de grâce, par la lecture assidue de la parole de Dieu, seul ou en famille, par la communion spirituelle et la prière du rosaire. La joie pascale nous attend avec la certitude de la victoire du Seigneur, la croissance de l'action de grâce dans la prière, l'intercession pour l'Église et le monde. Nous avons reçu le baptême et le monde compte sur cette grâce baptismale fortifiée par la lumière de Pâques pour qu'elle porte des fruits d'espérance dès ce monde.

**Don Guillaume Sebaux**

## Bulletin d'abonnement ou de soutien

L'Église en Corrèze est un magazine disponible dans les paroisses, en PDF sur le site internet du diocèse ou par abonnement (avec participation aux frais d'envoi). Il paraît tous les mois, à raison de 11 numéros par an (*pas de parution en août*).

### Je souhaite recevoir mon journal diocésain par courrier

Je joins un chèque de 25 € (*participation aux frais d'envoi de 11 numéros - Ne donne pas droit à un reçu fiscal.*)

### Je soutiens mon journal diocésain, je fais un don\* de :

(*je reçois un reçu fiscal pour mon don - ce don est indépendant d'un abonnement et ne génère pas l'envoi du journal.*)

30 €

70 €

150 €

50 €

100 €

autre montant .....

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Mail ..... Téléphone .....

**Coupon et chèque (à l'ordre de Association diocésaine de Tulle),  
à renvoyer à**

Association diocésaine de Tulle / Église en Corrèze  
19 quai Gabriel Péri / 19 000 Tulle

\*Si vous êtes imposable sur le revenu, la réduction d'impôt est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Les parts des dons dépassant cette limite au cours d'une année peuvent être reportées sur les 5 années suivantes.

# PRIÈRE EN CE TEMPS D'ÉPIDÉMIE



proposée le 14 mars 2020  
par Mgr Francis Bestion,  
évêque de Tulle  
dans le cadre de  
l'épidémie  
de Coronavirus

Dieu, viens à mon aide,  
Seigneur, à notre Secours !

« Pitié pour moi, mon Dieu !  
En toi je cherche refuge, un refuge à l'ombre de tes ailes,  
aussi longtemps que dure le malheur.  
Je crie vers Dieu, le Très-Haut,  
vers Dieu qui fera tout pour moi » (Ps 56).

Seigneur Jésus, aie pitié de nous !  
Quand tu étais au milieu de tes frères, en Galilée,  
tu étais sensible à la détresse de tous les malades qui venaient à Toi.  
Aucune détresse humaine ne te laissait indifférent.  
Aussi, nous nous tournons vers Toi, avec confiance,  
pour implorer ton secours face à l'épidémie qui nous atteint.

Dans ta bienveillance, Seigneur Jésus,  
épargne-nous, protège-nous, guéris-nous, libère-nous !  
Viens en aide aux plus fragiles, aux pauvres,  
chez nous et partout dans le monde !  
Ecoute notre appel pour notre monde en souffrance !

Seigneur Jésus, rends la santé aux malades,  
réconforte leur famille et leurs amis,  
aide et soutiens le personnel de santé,  
inspire tous ceux qui travaillent à combattre le virus !

Par l'intercession de Marie, ta mère,  
mère de l'Église et notre mère,  
par l'intercession de saint Roch,  
nous nous confions à Toi, Seigneur Jésus,  
Toi, le médecin des âmes et des corps ;  
nous nous en remettons à ton infinie miséricorde !  
Toi qui vis et règne pour les siècles des siècles. AMEN.

Notre Dame de Lourdes, priez pour nous !  
Saint Joseph, priez pour nous !  
Saint Michel archange, priez pour nous !  
Saint Roch, priez pour nous !  
Saints et saintes de Dieu, priez pour nous !